



Des nouvelles de ...

Lettre n° 3 - Rwanda juin 2024

Nelson Baechler Assistant à l'enseignement

Rwanda
novembre 2023 - septembre 2024

nelson.baechler@gmail.com



L'EPR, l'Église de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM) et DM réunis à Madagascar

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

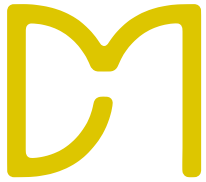
L'Église presbytérienne au Rwanda (EPR), en collaboration avec DM, poursuit une approche de renforcement par établissement. Cette approche consiste à concentrer les efforts sur vingt écoles de niveau primaire, en milieu rural, qui ont développé un projet visant l'amélioration de la qualité de l'éducation pour les jeunes élèves qui peinent à acquérir les compétences de base. Ainsi, le renforcement des compétences des enseignants, l'appui aux directeur.trices, l'accompagnement spécifique des élèves... sont au cœur du projet.

Les derniers mois !

Déjà ma troisième lettre et plus que deux bons mois au Rwanda. Si le temps passe vite, c'est qu'il se passe beaucoup de choses, en particulier depuis mes dernières nouvelles en mars. Donc cette fois-ci, je vais vous raconter chronologiquement les moments qui m'ont le plus marqué durant ces quelques mois.

La marche du Congo-Nil

Tout d'abord, j'ai pu découvrir davantage la campagne rwandaise en marchant quelques jours par monts et par vaux aux abords du lac Kivu, plus précisément le long de la crête Congo-Nil qui correspond à la ligne de partage des eaux de ces deux grands fleuves. Des paysages à couper le souffle, une plongée très instructive dans la société rurale et sa réalité socio-économique bien différente de celle de la capitale, et une excellente



Lettre n°3

Rwanda, juin 2024

compagnie. J'ai vécu cette aventure avec Andrei, un jeune volontaire avec lequel j'ai noué une profonde amitié, et sa sœur Aglaïa alors en visite au Rwanda.

30 ans après

Le 7 avril, le pays est entré dans la traditionnelle période de commémoration du génocide de 1994. L'ambiance était sobre, l'heure au recueillement et à l'unité nationale. Pendant une semaine, la musique était interdite dans les lieux publics ainsi qu'à la radio, et la télévision ne diffusait que des événements ou films liés aux commémorations. L'atmosphère est ensuite devenue un peu moins grave, bien que la période de commémoration se poursuive durant les cent jours qu'a duré le génocide. Ce trentième anniversaire a été l'occasion d'une couverture médiatique plus importante que d'habitude à l'étranger, et c'est une excellente chose. Elle a offert au Rwanda la visibilité qu'il recherche en mettant en lumière la reconstruction extraordinaire du pays, du processus de paix exemplaire au développement économique fulgurant. Cela contribue à défaire l'image réductrice d'un État encore trop souvent connu uniquement pour le génocide. Les détracteurs du pouvoir ont aussi profité de cette couverture médiatique pour faire entendre leurs voix et leurs critiques. Finalement, cette visibilité participe à une prise de conscience de l'opinion publique et à une prise de responsabilités de la communauté internationale, qui aurait pu empêcher ce génocide annoncé et dont l'attitude en 1994 s'est avérée accablante. Espérons que cela serve de leçon face à la montée des extrêmes, qu'ils se trouvent de l'autre côté du monde ou chez nous...

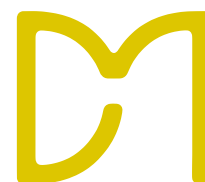
Madagascar

Fin avril, j'ai eu la chance de passer une semaine sur la Grande Île pour un partage d'expérience entre l'EPR et la FJKM, une Église malgache accueillant de nombreux ses envoyé.es de DM. Des moments très enrichissants mais loin des clichés paradisiaques associés à ce pays, l'un des plus pauvres au monde.



En marche avec Andrei et Aglaïa

Déjeuner en famille au bord du lac Kivu



Lettre n°3

Rwanda, juin 2024

Plus d'informations à retrouver sur mon petit blog sur le site de DM : <https://www.dmr.ch/blog/>.

Horizon 2025-2028

L'atelier à Madagascar a donné un nouvel élan au programme. Il nous a aidé.es à entreprendre une réflexion de fond et des changements décisifs pour les années à venir. Mon travail actuel consiste à redéfinir l'organisation du département de l'éducation concernant la gestion du programme, à restructurer les formations continues pour les enseignant.es et à intensifier notre collaboration avec des partenaires externes. Le cycle 2021-2024 du programme touchant à sa fin, cette préparation du cycle 2025-2028 représente notre priorité.

De la visite !

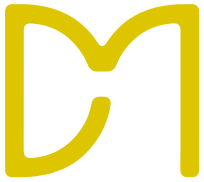
Visite surprise même ! Alors que je m'attendais à accueillir ma compagne Adhuresa à Kigali le lendemain de mon retour de Madagascar, la voilà pancarte à la main à l'aéroport de Nairobi pour me cueillir au vol, ou plutôt à l'escale. Grande surprise et joie plus grande encore ! Bravo au passage à mes collègues et discrets complices de ces magnifiques retrouvailles. Deux semaines plus tard, l'heure était déjà venue de se séparer à nouveau, mais je ne suis pas resté seul longtemps. Ma maman Rolande et son frère Dominique m'ont rendu visite à la fin du mois de mai. Une première en Afrique pour elle comme pour lui. Ils ont pris le chemin du retour il y a une bonne semaine, et le Rwanda dispose désormais d'une ambassadrice et d'un ambassadeur supplémentaires. La Suisse aussi s'est fait des ami.es, les valises de chocolat – fribourgeois s'il vous plaît – de Rolande et Dominique ayant facilement conquis les papilles et le cœur de mes collègues rwandais.es.

Aparté : le stagiaire...

Ndubatsé ? Ingaragu ? En français, ai-je fondé une famille ou suis-je célibataire ? Voici les options dont je dispose pour définir mon statut conjugal. Le concept de petit.e



Visite d'une usine de café avec Adhu



Atelier poterie avec Adhu (et super tabliers)

Lettre n°3

Rwanda, juin 2024

ami.e ne fait pas partie de la culture rwandaise traditionnelle et n'a donc pas de traduction en kinyarwanda. Le terme qui s'en rapproche le plus est le gallicisme fiancé.e, dont le sens est le même qu'en français et demeure assez éloigné de ce qu'on entend par petit.e ami.e. Après de longues et drôles conversations, mes collègues comprennent ma situation et le concept d'être en couple sans toutefois être lié.es par une promesse de mariage. La stupéfaction et la désapprobation initiales cèdent la place à la curiosité voire à l'approbation. Pour définir cet usage étonnant – qu'on résumera par apprendre à se connaître au maximum avant de s'engager dans le mariage, souvent au point d'emménager ensemble voire de « pratiquer », comme ils le disent pudiquement – mes collègues s'accordent sur le terme de stage. Et tout compte fait, elles et ils ne trouvent pas cela si mal. Un échange entre cultures à la fois riche et bien pratique, car désormais plus personne ne cherche à marier le stagiaire !

Dernière ligne droite

Les petits mois qu'il me reste à Kigali promettent de passer au moins aussi vite que les précédents. Entre l'élaboration du programme pour 2025-2028 qui revêt un immense enjeu et que je souhaite porter autant que possible, les préparatifs pour mon départ, la visite prochaine de ma sœur Rachel-Rose et mon devoir de supporter la Nati à l'Euro, je ne risque pas de m'ennuyer... sauf de vous !



Je me réjouis de vous retrouver et vous remercie pour votre soutien, vos pensées et vos visites.

À bientôt,

Nelson Baechler

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Nelson Baechler

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



Votre don en
bonnes mains.

Faites un don
maintenant!



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



f

in

DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch